

plutôt porté à vous... à vous complimenter. (*a part*)  
Est-elle jolie, la mâtine ! Quel dommage qu'elle ait un  
père comme celui-là !

ROSINE

Pardon, monsieur, mais je vois bien, et votre mère me  
l'a fait entendre joliment, vous savez,—que je ne suis pas  
celle que M. Jules attendais. J'en ai eu, tout d'abord, un  
peu de chagrin, mais depuis que... que je l'ai vu, que je lui  
ai parlé, il ne me fait plus rien de retourner chez moi.

RIFFARD

Mais il le regrett'ra, l'Jules, il le regrett'ra. C'pas  
pour rien q'ma fille à été élevée dans l'premier couvent  
d'Montréal.

ROSINE

Oh ! père !

RIFFARD

Et puis, il n'sait pas M. Jules. (*bas à Théodule*)  
J'donne cinq mille dollars de dot à ma fille l'jour de son  
mariage.

RIFFARD

Je t'en prie papa, allons-nous-en.

THEODULE (*à part*)

Cinq mille dollars ! Diable ! Mais elle embel-  
lit tout le temps, Rosine. (*haut*) Vous avez raison, ma-  
demoiselle Jules ne méritait pas pareille fortune. Mais...

ROSINE

Oh ! ne le défendez pas. Je suis venue, j'ai vu,  
j'ai compris. M. Jules est bien gentil, mais...